

LA SALLE COMMUNE



(copie de l'élève)

☞ Au 17^e siècle, la salle commune est la pièce la plus importante dans une maison. Elle sert de salon, de cuisine et de salle de travail. Dans les maisons plus modestes, elle sert également de chambre à coucher.

Les écheveaux de laine

À la ferme de Marguerite Bourgeoys (aujourd'hui la Maison Saint-Gabriel), les Filles du Roy travaillent dans la salle commune. Une de leurs tâches est de filer la laine et de la mettre en écheveaux. Les Filles du Roy utilisent une chaise toute spéciale pour enrouler la laine et obtenir ces derniers.

Pour connaître le nom de cette chaise, retrouve, dans la grille suivante, les treize multiples de six. Mets-les en ordre croissant. N'oublie pas les lettres se trouvant sous chacun de ces multiples. Ainsi, tu peux lire le nom de la chaise utilisée par les Filles du Roy.


10 A	6 O	27 P	50 M	14 E	35 E	8 R	36 L
31 T	7 T	78 N	110 S	53 A	27 I	13 L	22 O
43 D	21 E	17 N	12 R	5 I	82 O	23 T	48 S
38 V	111 B	60 A	47 G	92 C	37 O	66 P	117 F
125 A	85 I	20 H	3 L	24 I	2 J	63 U	40 R
42 E	18 E	95 M	113 E	9 K	15 Q	11 Q	200 U
25 D	105 U	75 F	72 I	73 F	250 N	30 L	63 P
54 L	13 I	45 O	57 U	28 R	70 T	57 W	41 I

Réponse :

La chaise à

_____ de

_____.

 Utilise cet espace pour remettre les multiples en ordre croissant.

Un peu de calcul...

(copie de l'élève)

Résous les problèmes suivants :

1. Douze Filles du Roy font 348 écheveaux de laine par jour. Combien d'écheveaux une Fille du Roy obtient-elle en trois semaines?

Réponse : _____

2. Une Fille du Roy prend en moyenne six minutes à faire un écheveau de laine. Combien d'heures prend-t-elle pour obtenir 655 écheveaux?

Réponse : _____

3. Un mouton fournit en moyenne cinq kilos de laine. Si les Filles du Roy transforment 340 kilos de laine en écheveaux. Combien y a-t-il de moutons à la métairie?

Réponse : _____



Une nuit bien méritée!

Après tout ce travail, les Filles du Roy ont besoin de repos. Elles montent au dortoir pour la nuit. Il y fait si froid que l'eau des brocs est gelée. Deux objets aident les Filles du Roy à se réchauffer.

Dans les grilles ci-dessous, élimine toutes les lettres en triple. Rassemble les lettres qui restent et tu pourras lire le nom de ces deux objets utilisés pour se réchauffer au 17^e siècle.

B	U	F	A	L
L	S	S	Y	L
U	C	F	I	N
O	C	C	I	R
E	F	Y	Y	U

1. Réponse :

Je suis la _____.

Pleine de braises, je réchauffe les draps et les couvertures.





A	A	B	R	O
V	V	D	R	S
R	U	S	I	S
L	L	V	O	D
A	T	T	D	E

2. Réponse :

(copie de l'élève)

Je suis la _____.

Remplie d'eau bouillante, je tiens les pieds au chaud.

Croyances populaires

Les superstitions existent depuis longtemps. Au 17^e siècle, les habitants de la Nouvelle-France ont aussi leurs superstitions. Ils croient que certains événements dus au hasard ont le pouvoir de changer leur vie, positivement ou négativement. Par exemple, s'ils renversent du sel, ils jettent une pincée de sel par-dessus leur épaule, pour éviter d'être malchanceux. Un autre exemple. Lorsque les colons se couchent, ils dorment presque assis, parce que la position allongée est symbole de la mort.

Aujourd'hui encore, il existe des superstitions. Ci-dessous, des phrases te sont présentées. Dans chacune d'elle, deux expressions sont en caractères gras. L'une d'entre elles est une intruse. Encerle en rouge la bonne expression, pour retrouver huit superstitions circulant encore de nos jours.

1. Le *six* ou le *treize* est un chiffre malchanceux.
2. Le chiffre *un* ou *sept*, le fer à cheval et le trèfle à quatre feuilles sont des porte-bonheur.
3. Passer sous un *escabeau* ou une *échelle* attire la malchance.
4. Si quelqu'un casse un *miroir* ou une *assiette*, il sera malchanceux pendant sept ans.
5. Échapper une cuillère sur le sol signifie que l'on *recevra de l'argent* ou que l'on *viendra nous visiter*.
6. Fais un *voeu* ou une *prière* lorsque tu vois une étoile filante.
7. Si une de tes dents tombe, place-la *sous l'oreiller* ou *sous le lit* et tu recevras des sous.
8. Au début de février, si la marmotte sort de son terrier et voit son ombre, c'est signe que *le printemps arrivera bientôt* ou que *l'hiver durera encore six semaines*.